



*Mária Paľová
Mariana Zeleňáková
Université Pavol Jozef Šafárik
à Košice*

Les réactualisations discursives de la dénomination de « réfugié »

Discursive reactualisations of the denomination of the “refugee”

Abstract

The semantic description of the concept of “refugee” oscillates today between the stability of some categorization features taken from the definition of refugee under the Geneva Convention and plasticity in the discursive construction of meaning due to strong media influence. The meaning of individual phrases is analysed on a representative corpus of Slovak media discourse of 2015 from the perspective of motifs-profiles-themes.

Keywords

Refugee, migrant, profiling, corpus

En Slovaquie, les réfugiés sont devenus sujet le plus médiatisé en 2015. Les statistiques médiatiques nous renseignent en termes de chiffres sur le nombre de documents liés à ce sujet : la base de données Slovakia online offrant le suivi d’actualités dans plus de trois cent médias au niveau national et régional (journaux, magazines, revues, émissions radio et télévision, sites web d’actualités) indique 44 800 informations sur les réfugiés et immigrés publiées. En 2015, 93 000 renvois Google portent sur le mot *utečenec* (mot couvrant dans son utilisation courante la notion de réfugié et celle d’immigré) ce qui représente, en moyenne, 255 renvois par jour et 10,5 renvois par heure. En revanche, en 2014, ce sujet n’est traité par les médias que 7 025 fois.

Selon l’enquête Eurobaromètre de septembre 2015, 47% des répondants de toute l’Union européenne pensent que l’immigration est le plus important défi auquel l’UE doit faire face contre seulement 14% en 2013. Cette différence se montre encore beaucoup plus importante pour la population slovaque : bien que

la Slovaquie compte parmi les pays les moins touchés par la crise migratoire actuelle, en 2015, 49% des Slovaques contre seulement 3% en 2013 ce qui prouve que leur inquiétude au sujet d'immigration a augmentée 13 fois. De plus, en décembre 2015, les résultats de l'enquête réalisée par l'Agence Focus pour l'Institut de sociologie de l'Académie slovaque des sciences montrent que 70,1% des Slovaques refusent d'accueillir des immigrés selon le principe de leur répartition par quotas alors qu'il y a cinq ans, selon plusieurs sondages et enquêtes les Slovaques affirmaient être prêts à aider les personnes forcées de quitter leur pays à cause d'une crise politique majeure.

Du point de vue linguistique et en tenant compte des facteurs discursifs dans la constitution d'une forme sémantique, la description sémantique intègre la tension entre stabilité et plasticité dans la construction discursive du sens. La saisie des phases du sens se fait conjointement à l'élaboration discursive de motifs particuliers, le sens pouvant être finalement décrit comme l'aboutissement de poncifs motivés, linguistiquement profilés et discursivement légitimés. En application de l'article 1^{er} A2 de la Convention de Genève du 28 juillet 1951, le terme de *réfugié* s'applique à toute personne craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ; ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels événements, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner.

Selon les définitions des politiques migratoires, un immigrant (ou migrant) est celui qui est en train d'immigrer ou qui vient d'immigrer. Un immigré est une personne qui est établie dans un pays par voie d'immigration. En outre, c'est le pays de naissance qui définit l'origine géographique d'un immigré et non sa nationalité de naissance. L'ONU a une définition plus large, considérant comme immigrée une personne née dans un autre pays que celui où elle réside. L'immigration est l'action d'immigrer, de séjourner de manière durable ou définitive dans un pays étranger.

Quels facteurs faut-il chercher derrière le changement d'attitudes en Slovaquie ? Est-ce que ce sont les médias, qui dans un pays dont les habitants n'ont presqu'aucune expérience directe avec les réfugiés, sème la peur ? Quel est ce discours médiatique slovaque sur l'immigration et sur la situation de réfugiés qui pousse les Slovaques à refuser toutes les solutions et mesures proposées par l'UE ?

1. Corpus

Pour étudier le sujet choisi, nous avons décidé de créer un corpus en ligne à l'aide de Sketch Engine, logiciel moteur manipulant les bases de données et dirigeant l'accès au contenu qui y est stocké, ce qui nous a permis de ramasser des articles de divers médias slovaques. Un tel outil nous a servi pour chercher des collocations et des concordances afin d'identifier les catégories communes de représentation du groupe de personnes ciblé et d'effectuer une analyse de textes représentatifs pour les étudier du point de vue quantitatif. En nous servant de la fonctionnalité WebBootCat, il nous était possible de spécifier les mots clés (*seed words*) dans le but de restreindre le circuit de recherche.

Tout naturellement, nous avons commencé par les unités lexicales *migrant* et *migranti* (forme au singulier et forme au pluriel), *imigrant* et *imigranti*, *utečenec* et *utečenci* et *žiadatel' o azyl* et *žiadatelia o azyl*. Les traits de catégorisation sémantique constituant les deux termes de base, *migrant* et *immigrant*, sont donnés par leurs définitions ; voici la raison pour laquelle nos mots clés comprenaient les prédictions à valeur neutre, c'est-à-dire les unités syntaxiques de deux définitions qui représentent une catégorie de personnes concrète : *osoba obávajúca sa* (personne craignant), *byť prenasledovaný* (être persécuté), *mimo krajiny*, *ktoej je občanom* (hors du pays dont elle a la nationalité), *ochrana krajiny* (protection du pays), *ochrana domovskej krajiny* (protection du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle), *nechciet' sa vrátiť* (ne pas vouloir retourner), *osoba narodená v inej krajine* (personne née dans un autre pays). Nous sommes donc parties de la façon dont les ressources « officielles » conceptualisent la dénomination du groupe social étudié.

Les stéréotypes référentiels se fondent sur les associations opérées entre les traits de catégorisation sémantique et d'autres représentations portées par les séquences discursives et argumentatives. Afin de ne pas volontairement diriger la recherche vers les résultats « désirés » et dans de but d'éviter une étude biaisée, nous avons optés pour les phrases nominales et verbales et à connotation positive, et à connotation négative (et (semblablement) neutre) qui reflétaient le contenu médiatique. Parmi les expressions susmentionnées, il y avait *smrt' migrantov* (mort des migrants), *utrpenie migrantov* (souffrance des migrants), *telá utečencov* (corps des réfugiés), *potreby utečencov* (besoins des réfugiés), *pomoc utečencom* (assistance aux réfugiés), *akceptoval' imigrantov* (accepter les immigrés), *Lekári bez hraníc kritizujú* (Médecins sans frontières critiquent), *potrestať pašerákov* (punir les passeurs), *smrt' v mori* (mort en mer), *plavidlá pomohli* (navires ont aidé), *politika otvorených dverí* (politique de porte ouverte), *rešpekt k ľudskej dôstojnosti* (respect de la dignité humaine), *pobrežná stráž* (garde-côtes), *misie v Stredozemnom mori* (missions en Méditerranée), *výzva IOM* (appel de l'IOM), *medzinárodný záväzok* (engagement international), *azylové zákony* (lois sur l'asile),

colníci zadržali (douaniers ont retenu), *prekročiť hranice* (franchir les frontières), *zadržať imigrantov* (retenir les immigrés), *strelba na utečencov* (fusillade contre les migrants), *postaviť plot* (ériger le mur), *prvý minaret* (premier minaret), *falošné pasy* (faux passeports), *prerozdelenie utečencov* (redistribution des réfugiés), *hrozba teroristického útoku* (menace d'attaque terroriste), *útoky v Kolíne* (attaques à Cologne), *strelba na migrantov* (fusillade contre les migrants), *Viktor Orbán*, *Angela Merkelová*, *migranti na hraniciach* (migrants aux frontières), *extrémisti v Nemecku* (extrémistes en Allemagne), *ochrániť pre migrantmi* (protéger contre les migrants), *utečenec znásilnil* (réfugié a violé) et ainsi de suite. Sketch Engine a automatiquement généré des collections de liens (sites web) contenant des mots clés. Le tri manuel a suivi. Nous avons éliminé tous les blogs, les forums de discussion, les sites sur Facebook, les discussions après les articles de même que tous les liens portant sur la législation slovaque et de l'UE.

Ce procédé nous a permis de créer un corpus de presque 1 000 000 de mots (940 301). Parmi les aspects les plus surprenants, il nous était possible d'observer que dès que nous avons opté pour des expressions à connotation strictement négative, le nombre de liens que Sketch Engine nous a proposé avait la prépondérance ce qui indiquait, dès le début, l'orientation des médias slovaques.

OPOLE ?				
Counts		General info	Lexicon sizes	
Tokens	1,191,378	Language	Slovak	word 106,354
Words	940,301	Encoding	UTF-8	lc 94,674
Sentences	61,320	Compiled	08/23/2016 08:34:41	
Paragraphs	19,884	Word sketch grammar	Definition	
Documents	558			

Figure 1. Propriétés de notre corpus

Il est important de noter que, premièrement, notre corpus n'est pas annoté au niveau des POS tags. Pour trouver le contexte d'un mot choisi, il nous était inévitable de nous servir de la fonctionnalité Collocations et de spécifier le nombre d'unités lexicales à gauche et à droite ce qui rendait notre procédé long et complexe. Deuxièmement, le slovaque est une langue flexionnelle. Comme dans toutes les langues flexionnelles, les mots sont formés d'une racine à laquelle sont accolés des morphèmes supplémentaires. Ces morphèmes peuvent être plus ou moins faciles à distinguer de la racine ; ils peuvent avoir fusionné avec elle ou entre eux, et peuvent aussi s'exprimer par une accentuation, un changement de tonalité, ou par des modifications phonétiques de la racine. La présence du système de conjugaison et déclinaison était à l'origine du fait que pour trouver toutes les

occurrences d'un mot, nous étions obligées de chercher toutes les formes possibles (et au singulier, et au pluriel, tous les cas pour les substantifs, toutes les formes verbales pour les verbes etc.). Il en découle que si nous mentionnons un nombre totale d'une unité lexicale, nous prenons déjà en considération toutes les formes.

2. C'est un discours qui généralise

Pour le but de notre analyse, nous nous appuyons sur la théorie des formes sémantiques développée par Pierre Cadot et Yves Visetti depuis 2001, utilisée ici dans le cadre discursif et argumentatif. Ainsi, nous devons constater que des anticipations lexicales sont stratifiées en phases de sens inégalement stables et différenciées, rejouées au fil du discours. L'anticipation doit se comprendre en relation avec la primauté accordée au sens perceptif et à l'idée de dynamiques de constitution à travers lesquelles les formes caractéristiques du champ de phénomènes liés à l'immigration contribuent à une nouvelle catégorisation de *utečenec*, *utečenci*.

Selon la théorie des formes sémantiques, le double registre d'indexicalité et de généricté figurale se trouve étroitement lié à une analyse renouvelée de la structure des prédications (Cadot, Visetti, 2006 : 114). Dans la tripartition motifs-profil-thèmes les mots représentent un élément de stabilité car leurs différents motifs sous-tendent les dynamiques sémantiques. Mais les motifs sont toujours susceptibles d'être remaniés. Ils peuvent disparaître de la conscience des locuteurs, rester dans une mémoire enfouie dans la langue. Les motifs ne sont en général que des fonds qui se stabilisent à travers la mise en syntagme et par l'entremise d'opérations textuelles. Ils sont des germes de signification instables, et chaque emploi d'un lexème s'accompagne alors d'un potentiel de reprises. Ils enregistrent également les emplois antérieurs et peuvent en fixer des caractéristiques.

La construction sémantique met aussi en jeu les profils : « [...] par profilage, il faut entendre d'abord tous les processus [...] qui contribuent à la stabilisation et à l'individuation des lexies. Il faut entendre ensuite l'ensemble des opérations grammaticales qui contribuent à ces stabilisations, et construisent du même coup un ensemble de vues sur la thématique » (Cadot, Visetti, 2006 : 130).

Le développement des profils se fait par interaction en syntagme avec d'autres profils eux aussi en cours de stabilisation. Dans de très nombreux cas, ces profilages se font sur la base des motifs : le profilage est donc un système, déjà frayé et enregistré en lexique et en grammaire, de parcours de stabilisation.

Reliant des catégories de personnes à des faits, le profilage consiste à catégoriser un individu selon plusieurs aspects afin de cerner sa personnalité. L'ana-

lyse de notre corpus médiatique permet de montrer la manière dont la saisie des dynamiques du sens s'insère dans les processus discursifs et énonciatifs de l'activité de dénomination. L'approche sémantique et discursive permet de saisir les tensions entre stabilité et plasticité des constructions sémantiques et cette souplesse du jeu linguistique signifie son intervention jusque dans la constitution de la référence elle-même. Dans cette approche, un profil nouveau est présenté comme un hybride de plusieurs profils permettant de faire naître de nouvelles catégories. À cette occasion la catégorisation de certains profils déjà enregistrés peut être revue.

La première acception du mot *utečenec* est celle de quelqu'un qui fuit quelque chose. Le mot *imigrant* est considéré comme son synonyme parfait à motivation latine. L'acception terminologique du mot *utečenec* correspond à la définition du réfugié selon l'article 1 de la Convention de Genève relative au statut des réfugiés. Ainsi, dans le discours des médias, le mot *utečenec* couvre les significations suivantes : *immigré, migrant, demandeur d'asile, réfugié* ce qui est supporté par la théorie de Paul Baker, Costas Gabrielatos, Majid Khosravini k, Michał Krzyżanowski, Tony McEnery et Ruth Wodak (2008) selon qui il existe une correspondance significative entre les collocations de *réfugiés — demandeurs d'asile* et *migrants — immigrés* (p.ex. *entrée, légalité, résidence, fardeau économique, menace économique, rentrée, peine*) comme les termes de deux paires partagent beaucoup de caractéristiques. Ils ont conclu que les quatre termes sont utilisés comme synonymes proches (2008).

Quant aux résultats de la recherche dans notre corpus, nous avons pu observer la fréquence significative du doublet ou bien de l'expression bi-nominale (*bi-nominal expression*, Tiersma, 1999) *utečenci a migranti*. Dee Ann Holisky (1997) définit ce type de phrase nominale comme ayant une structure spéciale. Elle consiste « de deux ou plusieurs éléments constituants de la même catégorie syntaxique qui sont souvent liés par une conjonction » (1997 : 24). Il se sert de l'appellation phrases conjointes (*conjoined phrases*). Dans notre corpus, la construction nominale *utečenci a migranti* apparaît 34 fois. Quant aux mots clés, *utečenci* s'y trouve 4 262 fois (au pluriel), *migranti* 2 566 fois, *imigranti* 641 fois et *žiadatelia o azyl* 634 fois. Sketch Engine dispose de la fonctionnalité Thesaurus. En général, il nous aide à trouver un terme ou un groupe de termes choisis dans une liste fermée de termes reconnus comme étant le lexique contrôlé d'un domaine de spécialité donné servant à représenter ou à caractériser sans ambiguïté le contenu d'un texte afin d'en faciliter la classification et la recherche. Le résultat est représenté sous forme d'un ensemble de termes équivalents ayant entre eux des relations d'ordre hiérarchique (du terme générique vers le terme spécifique). En nous servant de cette fonctionnalité, nous avons découvert que pour le terme *utečenec*, les termes équivalents sont les suivants : *demandeur, étranger (cudzinec), homme (človek)*, le terme *migrant* figurant comme le 8^e de la liste, *citoyen (občan)* comme le 16^e, *réfugiés* comme le 17^e, *enfant (dieťa)* comme le 20^e,

personne (osoba) comme le 25^e. Le terme *immigrant* était presque à la fin de la liste. La fréquence du terme *Maďarsko* (Hongrie) était perçue comme naturelle et attendue étant donné que les médias slovaques portent une attention particulière aux événements dans notre pays voisin.

Lemma	Score	Freq
<u>žiadateľ</u>	0.389	130
<u>cudzinec</u>	0.308	95
<u>človek</u>	0.274	134
<u>štát</u>	0.258	382
<u>skôr</u>	0.227	186
<u>Maďarsko</u>	0.226	195
<u>jeden</u>	0.226	372
<u>migrant</u>	0.225	60
<u>integrácia</u>	0.219	93
<u>väčšina</u>	0.218	139
<u>niekto</u>	0.217	143
<u>vôbec</u>	0.208	156
<u>nadálej</u>	0.208	199
<u>problém</u>	0.208	258
<u>ju</u>	0.207	361
<u>občan</u>	0.206	71
<u>utečenci</u>	0.206	532
<u>hlavne</u>	0.206	126
<u>jedným</u>	0.205	70
<u>dietá</u>	0.202	191
<u>potom</u>	0.201	384
<u>kým</u>	0.201	155
<u>znamená</u>	0.200	195
<u>každý</u>	0.199	268
<u>osoba</u>	0.198	302

Figure 2. Thesaurus : *utečenec* (réfugié), sg.



Figure 3. Thesaurus : représentation graphique pour *utečenec*

Pour le pluriel, Thesaurus nous a proposé *hommes, migrants, enfants* (5^e terme), le terme *demandeurs* figurant vers la fin.

Lemma	Score	Freq
<u>ludia</u>	0.462	503
<u>migranti</u>	0.423	371
<u>azyl</u>	0.316	1,268
<u>nás</u>	0.307	709
<u>deti</u>	0.303	431
<u>mali</u>	0.295	615
<u>tu</u>	0.293	686
<u>nich</u>	0.290	704
<u>tieto</u>	0.289	392
<u>ju</u>	0.287	361
<u>štáty</u>	0.283	576
<u>tam</u>	0.281	508
<u>ktorí</u>	0.281	1,684
<u>majú</u>	0.279	738
<u>utečencom</u>	0.278	439
<u>ked'</u>	0.276	1,081
<u>boli</u>	0.269	861
<u>sme</u>	0.267	1,459

Figure 4. Thesaurus : *utečenci* (réfugiés), pl.



Figure 5. Thesaurus : représentation graphique pour *utečenci*

L'utilisation au singulier ou à la forme féminine est plutôt rare ; elle sert de dénomination collective d'une masse en déplacement — celle de réfugiés — et forme une opposition logique entre nous et eux voire encore pire — entre moi et eux qui sont toujours nombreux (images de bateaux, cars, trains, camps, centres). Pour *utečenec* (masculin, singulier), nous n'avons trouvé que 902 occurrences, ce qui, en comparaison avec presque 4 300 occurrences du pluriel, fait une différence importante. Pour *utečenkyňa* (féminin, singulier et pluriel), le nombre est négligeable : 22. L'absence presque totale de la forme au féminin fait croire que

les réfugiés qui quittent leur pays natal ne sont pas les familles toutes entières, comprenant tous les membres, en détresse, mais plutôt une masse macho qui devrait nous faire peur, voire affaiblir l'UE par leur présence militaire. L'image mentale de la masse homogène de réfugiés est fermement soutenue par les expressions de quantité et par la récurrence de noms de nombre (les mêmes résultats ont été obtenus pour *migrants*, *immigrants* et *demandeurs d'asile*). Le tableau suivant illustre nos constatations :

Expression slovaque	Traduction française	Nombre
<i>stovky utečencov</i>	centaines de réfugiés	18
<i>1500 utečencov</i>	—	11
<i>milióny utečencov</i>	millions de réfugiés	10
<i>tisíce utečencov</i>	milliers de réfugiés	10
<i>500 utečencov</i>	—	8
<i>množstvo utečencov</i>	grand nombre de réfugiés	8
<i>200 utečencov</i>	—	6
<i>400 utečencov</i>	—	6
<i>785 utečencov</i>	—	6
<i>sto utečencov</i>	cent réfugiés	6
<i>26 utečencov</i>	—	5
<i>100 utečencov</i>	—	5

Figure 6. Expressions de quantité et quantificateurs précédant le mot *utečenci*

À cette masse sont attribuées une volonté collective, une culture collective, une religion collective, des qualités collectives, etc. jusqu'à en former une horde de musulmans indisciplinés et malfaisants. La distribution discursive et sémantique lie la forme *utečenci* à la signification de leur arrivée illégale. De plus, l'image mentale de la masse est avancée par l'utilisation des expressions comme *afflux*, *flux*, *affluence*, tous les substantifs contribuant à l'image de la collectivité. Le discours médiatique est alors un discours qui généralise.

Expression slovaque	Traduction française	Nombre
<i>masa</i>	masse	56
<i>prílev</i>	afflux	132
<i>príliv</i>	flux	41
<i>nápor</i>	affluence	46
<i>prúd</i>	torrent	60
<i>vlna</i>	vague	39

Figure 7. Expressions de quantité précédant les mots *utečenci*, *migranti*, *imigranti* et *žiadatelia o azyl*

Les figures 6 et 7 révèlent le flot croissant des réfugiés qui inquiète des opinions de plus en plus dubitatives sur nos capacités d'accueil. Exploitée par les extrémistes, la question migratoire tétanise des gouvernements européens qui peinent à apporter des solutions.

3. C'est un discours qui exagère et flétrit les réalités

En réaction à l'argument le plus fréquemment utilisé que l'actuelle vague migratoire est composée notamment d'immigrés économiques, *The Economist*, en octobre 2015, renseigne que 75% des personnes venant en Italie et 81% des personnes venant en Grèce arrivent des pays où leurs craintes de guerre ou de persécution sont justifiées et elles ne peuvent pas y retourner. Le Haut-Commissaire des Nations unies aux réfugiés António Guterres affirme, en novembre 2015, que plus que la moitié des personnes arrivées en Europe par la mer depuis le début de l'année 2015 viennent des pays où un conflit de guerre est déclenché. Depuis le printemps 2015, la fréquence des mots *chaos*, *désastre*, *calamité*, *assaut*, *affluence*, *pression*, *catastrophe*, *invasion*, *ennemi*, *chantage*, *invasion*, *défaillance* et autres + adjectifs/verbes augmente et la libre circulation des personnes en UE est menacée par la fermeture des frontières et la construction de murs et barrières (images de clôtures en fil de fer barbelé, canons à eau, accrochages). Voici quelques exemples d'unités lexicales utilisées avec des adjectifs/verbes dans le but d'exagérer, de flétrir les réalités :

Expression slovaque	Traduction française	Nombre
<i>chaos</i>	chaos	63
<i>nešťastie</i>	désastre	18
<i>nátlak</i>	pression	41
<i>katastrofa</i>	catastrophe, calamité	90
<i>invázia</i>	invasion	54
<i>nepriateľ</i>	ennemi	92
<i>vydieranie</i>	chantage	29
<i>bezpečnosť</i>	sécurité	326
<i>neschopnosť</i>	défaillance	26

Figure 8. Fréquence des mots contribuant à l'image d'une réalité flétrie

Les mots de la table sont souvent utilisés dans les unités syntaxiques suivantes : *vyvolat'*, *priniesť*, *nastoliť chaos* (provoquer, causer, instituer chaos), *nevidaný chaos* (chaos sans précédent), *obrovský chaos* (chaos énorme), *úplný chaos* (chaos total), *narastajúci chaos* (chaos croissant), *prichádza katastrofa* (catastrophe arrive), *ekonomická katastrofa* (catastrophe économique), *hotová katastrofa* (catastrophe complète), *vyvolat' nátlak* (provoquer pression), *zvýšiť nátlak* (augmenter pression), *hrozí invázia* (menacé par invasion), *invázia miliónov príťahovalcov* (invasion de millions d'immigrants), *pripravená invázia* (invasion prévue), *islamská invázia* (invasion islamique), *invázia žoldnierov* (invasion de soudards), *citové vydieranie* (chantage affectif), *ideologický nepriateľ* (ennemi idéologique), *brániť bezpečnosť* (défendre sécurité), *ohrozená bezpečnosť* (sécurité compromise), *európska bezpečnosť* (sécurité européenne), *neschopnosť dostať pod kontrolu* (défaillance de maîtriser), etc. Notre corpus a tendance à faire un usage exagéré des unités syntaxiques liées à l'intolérance, au comportement hostile ou désapprobateur envers l'arrivée des réfugiés ou les institutions européennes. La crise migratoire a déclenché des expressions souvent ouvertes d'islamophobie, de racisme, de xénophobie, de stéréotypes sur les migrants. Il existe une croyance engrainée que si les immigrés obtiennent davantage, les nationaux ont forcément moins ce qui peut expliquer une part significative des attitudes hostiles envers les réfugiés et envers toute forme de solidarité avec eux. Les politiques publiques de soutien à l'intégration et à la réussite économique des réfugiés sont conséquemment perçues comme une spoliation par les nationaux, comme des concurrents potentiels pour l'acquisition de ressources rares. La concurrence entre des groupes dans une société pour des ressources comme le travail, les prestations sociales est un des cadres de référence où naît l'opinion publique.

Malheureusement, le système d'asile des pays démocratiques de l'UE est conçu sur le principe d'arrivée illégale, leurs politiques des visas étant trop strictes, et il n'est point facile à utiliser. Désormais, *utečenci* équivaut *illégaux* + autres synonymes (*ilegáli*, en slovaque populaire) qu'il faut retenir (arrêter, endiguer, repousser, écarter, dévier, retourner, s'en défaire) pour se protéger contre (+ adj. *anti-*) ceux qui ont besoin d'être protégés. La présence des adjectifs contenant le préfixe *anti-* (en slovaque : soit *anti-*, soit *proti-*) est importante non seulement dans notre corpus, mais surtout sur le web en général. De plus, la fréquence des adjectifs à connotation négative (dans le contexte du sujet choisi) est comme suit :

Expression slovaque	Traduction française	Nombre
<i>ilegálny</i>	illégal	91
	dont	
<i>ilegálni migrantí</i>	migrants illégaux	49
<i>ilegálne prekročenie (hranice)</i>	franchissement illégal (de frontière)	21
<i>ilegálny vstup</i>	entrée illégale	7
<i>nelegálny</i>	illégal	290
	dont	
<i>nelegálni migrantí</i>	migrants illégaux	86
<i>nelegálna migrácia</i>	migration illégale	117
<i>ekonomický</i>	économique	—
	dont	
<i>ekonomickí migrantí</i>	migrants économiques	72

Figure 9. Fréquence des adjectifs à connotation négative

De plus, la fonction Word sketch (mots à cooccurrence importante) prouve que les migrants sont souvent liés à la notion d'illégalité :

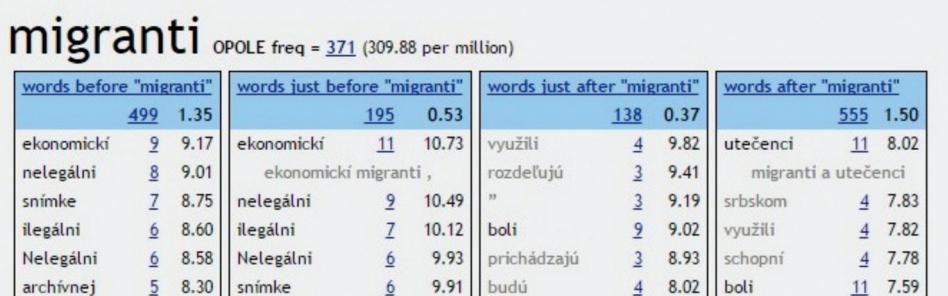
Figure 10. Word sketch : *migrant*Figure 11. Word sketch : *migrants*



Figure 12. Word sketch : *immigrés*

Le 27 mai 2015, lors de la conférence de presse, le premier ministre de la République slovaque Robert Fico affirme que la répartition des réfugiés par quotas est une entreprise à risque car dans cet afflux il y a des personnes qui n'arrivent pas en Europe pour travailler ou pour mieux vivre mais pour répandre la terreur. Les médias slovaques informent beaucoup moins des initiatives de citoyens qui mettent en place des unités d'aide aux personnes en état de crise. La fréquence des mots tels que *dignité*, *solidarité*, *accueil* etc. est négligeable. Il semble que la façon dont les questions de politique migratoire sont abordées dans les médias constitue un déterminant essentiel de la formation des croyances.

4. C'est un discours qui fait peur

Depuis les attentats du 13 novembre à Paris, une superposition de significations pour les mots *étrangers*, *immigrés*, *terroristes* se met en place même si les racines européennes des auteurs d'attentats ont été prouvées. Plusieurs représentants des États membres de l'UE refusent d'accueillir des réfugiés en raison de la menace djihadiste en évoquant un nombre de personnes soupçonnées s'être mêlées aux réfugiés pour entrer en Europe. Après les actes de vol, d'harcèlement sexuel et de violence sexuelle en Allemagne, l'amalgame entre l'afflux de réfugiés musulmans et le risque terroriste devient renforcé. Les exemples suivants mettent en évidence une radicalisation sans précédent de l'opinion publique slovaque sur l'immigration :

Expression slovaque	Traduction française	Nombre
<i>hrozba</i>	menace	186
	dont	
<i>teroristická hrozba</i>	menace terroriste	10
<i>hrozba terorizmu</i>	menace terroriste	6
<i>utečenci ako hrozba</i>	réfugiés comme menace	1
<i>hrozba migrácie</i>	menace de migration	1
<i>bezpečnostná hrozba</i>	menace contre sécurité	4
<i>reálna hrozba</i>	menace réelle	4
<i>hrozba násilia</i>	menace de violence	37
<i>národná hrozba</i>	menace nationale	4
<i>migrant znásilnil</i>	migrant a violé	5
<i>bariéry, zátarasys na hraniciach</i>	barrières aux frontières	8
<i>plot (na hraniciach)</i>	mur (aux frontières)	158
	dont	
<i>z ostnatého drôtu</i>	mur de barbelés	33
<i>prerazit' plot</i>	défoncer mur	13
<i>vysoký plot</i>	grand mur	13
<i>teroristi</i>	terroristes	251
<i>ISIS</i>	ISIS	182

Figure 13. Fréquence des unités syntaxiques à connotation négative

De tous les résultats, c'est le nombre d'occurrences de *terroriste*. Malgré le fait que ce terme ne figurait pas parmi les mots clés qui constituaient la base de notre corpus (ni au singulier, ni au pluriel), la menace terroriste est présentée dans les médias slovaques d'une manière voyante. La même constatation s'applique à *ISIS*. Le discours médiatique indique que le pire est à venir.

Les craintes et le sentiment d'insécurité sont véhiculés par les médias slovaques : les réfugiés sont des personnes qui ne respectent pas nos agents de police, nos lois, nos valeurs, ce qui ne facilitera point leur intégration sociale. Comme Word sketch suggère, les migrants sont souvent liés à la notion de menace :

**Figure 14.** Word sketch : *hrozba* (menace)

Une autre crainte est nourrie par les médias : une association entre les réfugiés et l'introduction en Europe d'agents infectieux rares et exotiques. Ainsi dans la revue *Construction et logement* du 27/07/2015, nous pouvons lire qu'il faut veiller à ne pas négliger l'entretien de la plaque cuisinière mais : « Que faut-il faire si celle-ci est envahie d'immigrés indésirables telles que bactéries, saletés et graisses ? [Il importe de] prendre toutes les précautions car la nourriture contaminée [...] ».

Ainsi, le profil habituel et correspondant à la définition d'une personne qui fuit son pays où elle se trouve en danger, où elle ne peut pas vivre en sécurité et craint d'y retourner (séquences discursive et argumentative : cette personne est en situation de détresse, elle a besoin d'aide et de protection) évolue, sous la pression médiatique, vers le profil (1) : des masses de personnes qui se trouvent en même temps en danger et hors du pays dont elles ont la nationalité ou dans lequel elles ont leur résidence habituelle mais seulement un certain nombre d'entre elles ne peut pas y retourner ; la plupart de ces personnes ne veut pas y retourner car elles ne cherchent qu'à vivre et profiter de meilleures conditions économiques des pays d'accueil (séquences discursive et argumentative : ces personnes n'ont pas besoin d'aide ni de protection ; des philtres installés aux frontières devraient pouvoir les différencier). Celui-ci ne tarde pas à être transformé en profil (2) : des masses de personnes qui se trouvent hors du pays dont elles ont la nationalité ou dans lequel elles ont leur résidence habituelle mais il est nécessaire de pouvoir opérer une distinction entre celles qui ne peuvent pas y retourner et celles qui ne veulent pas y retourner (séquences discursive et argumentative : celles qui ne peuvent pas y retourner devraient rester dans les régions limitrophes des pays voisins, les autres devront être retournées). En quelques mois seulement, prime le profil (3) : des masses de personnes qui se trouvent hors du pays dont elles ont la nationalité ou dans lequel elles ont leur résidence habituelle mais elles ne veulent pas y retourner ; la population des pays d'accueil se voit confrontée à leurs cultures, religions, modes de vie, façons d'agir, habitudes hygiéniques etc. (séquences discursive et argumentative : nous devons nous protéger et prendre des mesures de protection efficaces de l'espace Schengen, renforcer la surveillance du territoire national, améliorer la coopération des services de renseignement, échanger des fichiers des passagers des compagnies aériennes, etc.). Au recouplement de ces trois profils commence à prendre des contours un nouveau profil référentiel du réfugié appartenant à : des masses de personnes se trouvant hors du pays dont elles ont la nationalité ou dans lequel elles ont leur résidence habituelle mais où la plupart d'entre elles ne se trouvent pas en danger et cherchent seulement à vivre dans les meilleures conditions économiques des pays d'accueil ce qui représente des risques pour leurs populations (séquences discursive et argumentative : il est indispensable d'empêcher que ces masses s'installent dans les pays européens et de se doter des moyens les gérer, c'est-à-dire de resserrer des règles de reconnaissance de statut de réfugié).

Ces courts-circuits médiatiques déclenchent, peu à peu, la xénophobie dans la société slovaque. Le mot *réfugié* devient presqu'une insulte. Paradoxalement, après une longue et épineuse procédure de reconnaissance du statut de réfugié, celui-ci refuse de s'identifier au statut reconnu car ses relations avec la société sont marquées de crainte, de peur, de méfiance et de refus. Avec un passeport de réfugié il est difficile de louer une chambre, de trouver du travail ou de passer chez son voisin. La situation économique et les conditions matérielles des pays d'accueil de réfugiés ne seraient donc pas le premier obstacle à leur intégration. La nécessité de réformer le système d'asile européen s'impose. Ce système, pour être efficace et motivant, devrait prendre en considération les attentes et les objectifs de ses utilisateurs. La dénomination de réfugié ne doit plus sanctionner et fermer toutes les portes, au contraire, elle doit permettre au réfugié d'utiliser la société d'accueil et permettre à la société d'accueil d'utiliser les capacités et les compétences du réfugié.

Références

- Baker Paul, Gabrielatos Costas, Khosravinik Majid, Krzyżanowski Michał, McEnery Tony, Wodak Ruth, 2008: “A useful methodological synergy? Combining critical discourse analysis and corpus linguistics to examine discourses of refugees and asylum seekers in the UK press”. *Discourse & Society*, 19 (3), 273—305.
- Cadiot Pierre, Visetti Yves M., 2001 : *Pour une théorie des formes sémantiques — Motifs, profils, thèmes*. Paris : Presses universitaires de France, coll. Formes Sémiotiques.
- Cadiot Pierre, Visetti Yves M., 2006 : *Motifs et proverbes : essai de sémantique proverbiale*. Paris : Presses universitaires de France.
- Holisky Dee Ann, 1997 : *Notes on Grammar*. Orchises Press.
- Longhi Julien, 2011 : *Visées discursives et dynamiques du sens commun*. Paris : L'Harmattan, coll. Sémantiques.
- Tiersma Peter, 1999: *The legal language*. Chicago: The University of Chicago Press.